

# COMMUNIQUÉ HEBDOMADAIRE

## L'inflation américaine ne déroutit pas

### RÉFLEXIONS DE LA SEMAINE

- ▶ L'exode vers la banlieue ne se transformera pas en exode vers les États-Unis.

### STATISTIQUES CLÉS DE LA SEMAINE

- ▶ États-Unis : l'inflation surprend à nouveau en mai.
- ▶ La Banque du Canada a laissé sa politique monétaire inchangée.
- ▶ Canada : le taux d'endettement des ménages a diminué au premier trimestre.
- ▶ Canada : le solde commercial s'est amélioré en avril.

### À SURVEILLER

- ▶ La Réserve fédérale risque d'attendre encore avant d'indiquer officiellement qu'elle planifie une baisse de ses achats de titres obligataires.
- ▶ Une diminution des ventes au détail américaines est prévue.
- ▶ États-Unis : après la baisse d'avril, une hausse des mises en chantier est anticipée pour mai.
- ▶ Canada : le taux annuel d'inflation totale devrait demeurer au-dessus de la fourchette cible.
- ▶ Canada : les ventes des manufacturiers et des grossistes pourraient diminuer en avril.
- ▶ Canada : le nombre de mises en chantier devrait remonter vers sa tendance des derniers mois.

### MARCHÉS FINANCIERS

- ▶ L'indice NASDAQ tire son épingle du jeu grâce aux baisses de taux obligataires.
- ▶ La baisse des taux obligataires s'accélère contre toute attente.
- ▶ Le dollar américain termine la semaine en force.

#### TABLE DES MATIÈRES

Réflexions de la semaine.....	2	Marchés financiers.....	4	Indicateurs économiques de la semaine.....	7
Statistiques clés de la semaine .....	3	À surveiller cette semaine .....	5	Tableaux : <i>Indicateurs économiques</i> .....	9
<i>États-Unis, Canada</i>		<i>États-Unis, Canada, Outre-mer</i>		<i>Principaux indicateurs financiers</i> .....	11

## Réflexions de la semaine

# L'exode vers la banlieue ne se transformera pas en exode vers les États-Unis

Par Jimmy Jean, vice-président, économiste en chef et stratège

Cette semaine, nous avons publié un [Point de vue économique](#) traitant de la surchauffe immobilière canadienne vécue en pandémie et exposant nos anticipations pour la suite des choses. La surchauffe immobilière fait évidemment le bonheur de ceux qui sont propriétaires depuis un certain temps, mais cela vient au détriment de l'accès à la propriété, comme le démontre l'[Indice d'abordabilité Desjardins](#). Pas étonnant que la possibilité d'effectuer du télétravail à temps plein durant la pandémie ait occasionné une ruée vers des marchés de l'habitation plus abordables. Or, la montée vertigineuse des prix dans certains marchés a rapidement érodé l'avantage d'abordabilité. Les taux hypothécaires qui continueront de monter tranquillement vont également constituer un frein. Beaucoup de premiers acheteurs potentiels deviendront alors à court d'options, et certains sont allés jusqu'à évoquer l'idée que le Canada était à risque d'un exode de population vers les États-Unis. Après tout, une maison typique à Raleigh, en Caroline du Nord, coûte à peine 333 000 \$ US selon le site Zillow.com, alors que le prix moyen d'une propriété dépasse 1 M\$ CAN du côté de Vancouver ou de Toronto.

L'exode vers la banlieue se transformera-t-il en exode vers les États-Unis? C'est là qu'il faut éviter de glisser dans l'exagération. D'abord, pour une famille de Toronto ou Vancouver cherchant à accéder au marché immobilier résidentiel, nul besoin de se sauver en Caroline du Nord. Pourquoi pas Halifax, où le prix moyen d'une propriété avoisine un peu plus de 450 000 \$, ou encore Moncton, une véritable aubaine à 261 000 \$? Les travailleurs de Toronto ou de Vancouver ayant la capacité d'effectuer leur travail à distance de façon permanente (qui plus est, aux salaires de ces villes) n'ont pas besoin de s'exiler du pays pour trouver des propriétés plus abordables à acheter. Mais plus fondamentalement, il faut se demander : si l'accessibilité au logement était un déterminant si important dans les flux migratoires, n'aurait-on pas vu un important exode en 2016 et en 2017, lorsque la variation annuelle des prix des maisons dépassait les 30 % dans les marchés de Vancouver et de Toronto? Selon cette même logique, New York, San Francisco, Londres et Paris seraient des villes désertes à l'heure actuelle. Nul besoin de dire que le problème de cherté aurait été vite réglé!

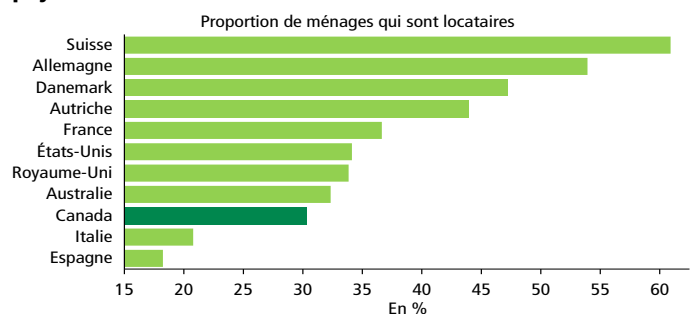
Il faut donc éviter de confondre les causalités : les villes dispendieuses le sont parce que beaucoup de gens veulent y habiter. Ce ne sont pas les coûts de propriété qui dictent en premier lieu là où la population veut s'installer. Une [étude](#) de Statistique Canada auprès des chômeurs faisait comme constat que les deux tiers d'entre eux refuseraient de déménager s'ils

recevaient une offre d'emploi dans une autre province, évoquant en grande majorité des motifs familiaux ou sociaux. C'est donc dire que même pour un groupe dans le besoin (chômeurs), ces attaches sont assez fortes pour que la majorité ne soit pas intéressée à déménager dans une autre province. Il y a fort à parier qu'il en va de même pour les personnes vivant dans les marchés où le coût de la vie est élevé. Des enfants à l'école, des proches sur lesquels il faut veiller, un réseau social et familial bien établi, autant de facteurs qui ont une incidence sur la mobilité géographique et dont on fait abstraction lorsqu'on considère uniquement des paramètres financiers (ex. : prix des maisons, revenus, impôts, etc.).

Il reste tout de même, dans l'état actuel des choses, que les jeunes acheteurs pourraient devoir attendre plus longtemps avant de devenir propriétaires. Et lorsqu'ils auront finalement la chance d'accéder à la propriété, ils devront y accorder une part sensiblement plus importante de leur budget. Dans certaines villes, comme Toronto, de plus en plus de ménages devront vraisemblablement à jamais faire une croix sur la détention d'une propriété. Dans certains pays, comme l'Allemagne ou la Suisse, être locataire constitue une norme tout à fait acceptable, mais la culture nord-américaine promeut généralement l'inverse. L'augmentation de l'endettement des ménages canadiens démontre d'ailleurs à quel point ceux-ci sont prêts à sacrifier d'autres dépenses pour être propriétaires. La détérioration de l'abordabilité pourrait néanmoins forcer un changement dans les mentalités.

### GRAPHIQUE

#### La location d'une habitation est chose courante dans plusieurs pays



Sources : Organisation de coopération et de développement économiques et Desjardins, Études économiques

# Statistiques clés de la semaine

Par Francis Généreux, économiste principal, et Benoit P. Durocher, économiste principal

## ÉTATS UNIS

- ▶ L'indice des prix à la consommation (IPC) a augmenté de 0,6 % en mai, après une hausse de 0,8 % en avril. Les prix de l'énergie ont stagné en mai. Tout comme en avril, les prix des aliments ont progressé de 0,4 % en mai. Excluant les aliments et l'énergie, l'IPC de base a augmenté de 0,7 % en mai, après une hausse de 0,9 % en avril. Depuis deux mois, les prix des autos et camions usagés et les tarifs aériens ont causé à eux seuls 45 % de la hausse mensuelle de l'IPC total. La variation annuelle de l'IPC total est passée de 2,6 % en mars à 4,2 % en avril, puis à 5,0 % en mai, la plus haute depuis août 2008. L'inflation qui exclut les aliments et l'énergie est passée de seulement 1,6 % en mars à 3,0 % en avril, puis à 3,8 % en mai, la plus élevée depuis juin 1992.
- ▶ L'indice de confiance des consommateurs de l'Université du Michigan s'est amélioré en passant de 82,9 en mai à 86,4 selon la version préliminaire de juin. La hausse est surtout venue des anticipations des ménages, dont l'indice a augmenté de 5,0 points et a atteint son plus haut niveau depuis février 2020. De son côté, la composante liée à la situation présente des ménages a progressé de 1,2 point. Après de fortes hausses au cours des derniers mois, les anticipations inflationnistes sur un an et sur cinq ans ont légèrement diminué en juin, mais elles demeurent relativement élevées.
- ▶ Pour le deuxième mois consécutif, la croissance du crédit à la consommation a été de 18,6 G\$ US en avril, ce qui est un rythme passablement élevé. Encore une fois, la hausse mensuelle est venue exclusivement du crédit à terme (+20,6 G\$ US), alors que le crédit renouvelable (cartes et marges de crédit) a de nouveau diminué (-2,0 G\$ US). Depuis un an, le crédit à terme est en hausse de 4,9 %, tandis que les marges et cartes de crédit affichent une baisse de 5,5 %.
- ▶ Le solde commercial américain de biens et services s'est amélioré en avril. Il est ainsi passé d'un sommet historique de -75,0 G\$ US en mars à -68,9 G\$ US en avril. Ce niveau demeure décidément plus élevé que ce qui prévalait en janvier et en 2020. L'amélioration mensuelle notée en avril cache cependant une accalmie des échanges commerciaux. Les exportations ont augmenté de 1,1 %, après une hausse de 7,5 % en mars, tandis que les importations ont reculé de 1,4 % en avril, après un bond de 7,1 % en mars.
- ▶ Les demandes initiales d'assurance-chômage ont à nouveau diminué la semaine dernière pour passer de 385 000 à 376 000.

## CANADA

- ▶ Comme on s'y attendait, la Banque du Canada (BdC) n'a fait aucun changement à sa politique monétaire. Elle a annoncé mercredi le maintien du taux cible du financement à un jour à sa valeur plancher de 0,25 %. Les achats dans le cadre du programme d'assouplissement quantitatif se poursuivent au rythme actuel d'au moins 3 G\$ par semaine. Rappelons qu'une réduction des achats hebdomadaires sur les marchés financiers avait été annoncée lors de la réunion précédente, soit de 4 G\$ à 3 G\$. Il aurait été beaucoup trop précipité d'annoncer une autre diminution des achats dès juin.
- ▶ La valeur des exportations de marchandises a diminué de 1,0 % en avril. Plusieurs secteurs ont connu des difficultés durant le mois, mais celui des produits automobiles se démarque avec une diminution de 18,1 %. Visiblement, les soubresauts associés aux problèmes d'approvisionnement pour certaines pièces se font encore sentir. Du côté des importations, une baisse de 4,7 % a été observée en avril. L'industrie de l'automobile a aussi joué un rôle important dans cette réduction. De plus, la faiblesse de la demande, alors que certaines mesures sanitaires ont été mises en place pour contrer la troisième vague de la pandémie, a sans doute également contribué à la diminution des importations durant le mois. Au bout du compte, le solde commercial s'est amélioré, passant de -1,35 G\$ à +0,59 G\$.
- ▶ Une fois corrigé des fluctuations saisonnières, le ratio de la dette des ménages contractée sur le marché du crédit par rapport à leur revenu disponible est descendu à 172,25 % au premier trimestre de 2021, contre 174,00 % au trimestre précédent. Cette amélioration s'explique par une hausse de la dette sur le marché du crédit (+1,3 %) inférieure à celle du revenu disponible (+2,3 %). Le crédit hypothécaire a certes augmenté de façon soutenue (+1,7 %), mais la progression du crédit à la consommation est demeurée anémique (+0,2 %) alors que plusieurs mesures restrictives étaient en place afin de contrer la deuxième vague de COVID-19. De plus, le revenu disponible profite encore de la récupération du marché du travail, qui favorise une bonne croissance de la rémunération des salariés, tandis que les transferts reçus des gouvernements ont augmenté à nouveau.
- ▶ Comme prévu, le taux d'utilisation des capacités industrielles a poursuivi son ascension au premier trimestre pour atteindre 81,7 %, contre 79,7 % au trimestre précédent. À l'exception des secteurs de la fabrication et de la production et distribution d'électricité, tous les autres secteurs affichent une hausse durant la période.

# Marchés financiers

## Les investisseurs sont peu préoccupés par l'inflation record aux États-Unis

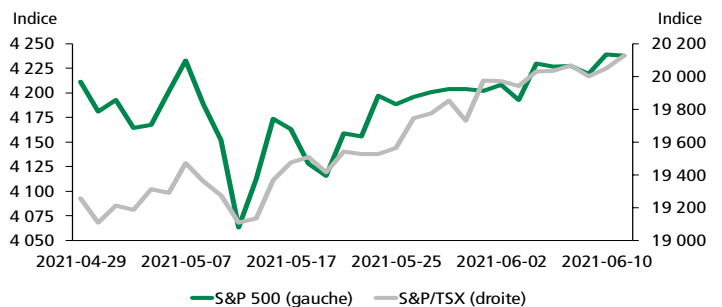
Par Hendrix Vachon, économiste principal, et Lorenzo Tessier-Moreau, économiste senior

La semaine était relativement tranquille du point de vue des nouvelles économiques à l'exception de la publication, jeudi, des chiffres d'inflation du mois de mai aux États-Unis. Malgré un taux d'inflation qui a atteint son point le plus élevé depuis 2008, les investisseurs ont réagi de manière contre-intuitive. Ces derniers semblent accepter l'idée que la poussée actuelle de l'inflation est principalement attribuable à des effets transitoires et que la situation se résorbera d'elle-même dans les mois à venir. Les taux obligataires étaient en baisse à la fin de la journée de jeudi, ce qui a favorisé l'indice NASDAQ, constitué de titres fortement sensibles aux taux d'intérêt. Les résultats des Bourses nord-américaines étaient mixtes sur la semaine. Les titres du secteur de la technologie étaient en hausse, entraînant un gain hebdomadaire du NASDAQ de plus de 1,5 % vendredi matin, alors que le S&P 500 gagnait moins de 0,5 % et que le Dow Jones perdait presque 1 %. L'indice canadien S&P/TSX avançait prudemment vers de nouveaux records avec un peu moins de 0,5 % sur la semaine. Le prix du pétrole a par ailleurs connu une autre relativement bonne semaine, brisant la barre du 70 \$ US pour un baril de pétrole WTI (*West Texas Intermediate*).

Les investisseurs sur les marchés obligataires semblent avoir bon espoir que l'inflation ne poussera pas la Réserve fédérale à une action précipitée. Les taux sur les obligations gouvernementales canadiennes et américaines étaient en baisse en début de semaine, suivant la donnée décevante sur l'emploi américain publiée vendredi dernier. La rencontre de la Banque du Canada de mercredi n'a pas apporté beaucoup de nouveau et n'a pas renversé cette tendance baissière. Au bout du compte, les taux de 10 ans se dirigeaient vers une baisse de plus de 10 points de base sur la semaine aux États-Unis et de 7 points de base au Canada.

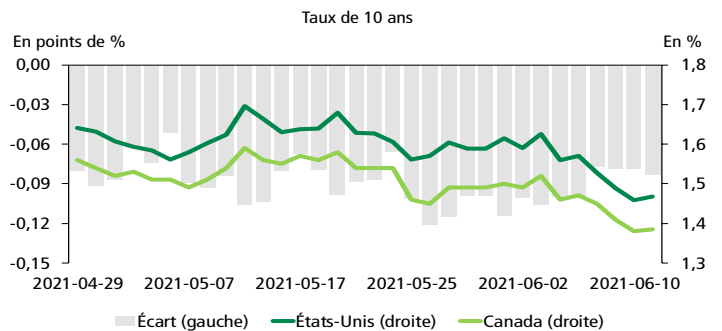
L'indice du taux de change effectif du dollar américain a été plutôt stable une bonne partie de la semaine. Les chiffres d'inflation américains n'ont pas trop nui au billet vert, qui affichait même des gains contre la plupart des devises vendredi matin. La Banque centrale européenne est finalement demeurée prudente à l'issue de sa rencontre de politique monétaire, ce qui a privé l'euro d'un nouvel élan. La devise européenne était en baisse sur la semaine au moment d'écrire ces lignes, à près de 1,21 \$ US. Le dollar canadien aussi se dépréciait contre le dollar américain, malgré les prix du pétrole élevés. Il se situait à près de 0,825 \$ US vendredi matin.

**GRAPHIQUE 1**  
Marchés boursiers



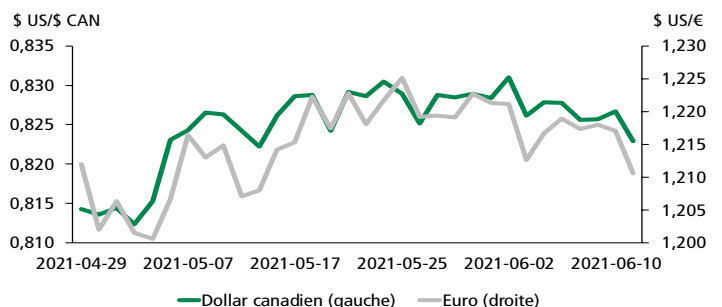
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**GRAPHIQUE 2**  
Marchés obligataires



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**GRAPHIQUE 3**  
Marchés des devises



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

# À surveiller

Par Francis Généreux, économiste principal, et Benoit P. Durocher, économiste principal

## MARDI 15 juin - 8:30

<b>Mai</b>	<b>m/m</b>
Consensus	-0,6 %
Desjardins	-0,9 %
<b>Avril</b>	<b>0,0 %</b>

## MARDI 15 juin - 9:15

<b>Mai</b>	<b>m/m</b>
Consensus	0,6 %
Desjardins	0,8 %
<b>Avril</b>	<b>0,5 %</b>

## MERCREDI 16 juin - 8:30

<b>Mai</b>	<b>taux ann.</b>
Consensus	1 635 000
Desjardins	1 680 000
<b>Avril</b>	<b>1 569 000</b>

## MERCREDI 16 juin - 14:00

<b>Juin</b>	
Consensus	0,25 %
Desjardins	0,25 %
<b>28 avril</b>	<b>0,25 %</b>

## ÉTATS UNIS

**Ventes au détail (mai)** – Après un fort bond de 10,7 % en mars, notamment stimulé par l'aide fédérale individuelle de 1 400 \$ US, les ventes au détail ont stagné à un haut niveau au cours du mois d'avril. On s'attend toutefois à une décroissance pour le mois de mai. Plusieurs éléments pointent vers un recul des ventes. En premier lieu, il y a la baisse de 9,5 % du nombre d'automobiles neuves vendues au cours du mois dernier. Deuxièmement, plusieurs indices de confiance ont légèrement diminué durant le mois de mai. De plus, certaines indications préliminaires suggèrent de nouvelles baisses des ventes dans les catégories qui avaient fortement augmenté en mars et qui avaient amorcé un recul en avril. En ce sens, l'atténuation, voire la disparition des mesures sanitaires a permis une plus grande ouverture de plusieurs services, ce qui pourrait dorénavant limiter la croissance des dépenses en biens. Somme toute, on s'attend à une baisse de 0,9 % des ventes au détail totales et à un recul de 0,2 % des ventes excluant les automobiles et les stations-service.

**Production industrielle (mai)** – En tenant compte de la révision annuelle qui a été publiée le 28 mai, la production industrielle a augmenté de 0,5 % en avril, après une forte hausse de 2,2 % en mars. On s'attend à une autre progression pour le mois de mai. Le secteur automobile, qui a beaucoup restreint l'évolution de la production manufacturière au cours des derniers mois, semble avoir connu une assez bonne croissance. Ce secteur a d'ailleurs enregistré 24 800 embauches en mai. Le niveau élevé de l'ISM manufacturier est aussi de bon augure pour le reste de la fabrication. De plus, les heures travaillées au cours du mois dernier signalent de bonnes croissances pour la production d'énergie et pour le secteur minier. On s'attend à des gains de 0,8 % à la fois pour l'ensemble du secteur de la fabrication ainsi que pour la production industrielle totale.

**Mises en chantier (mai)** – Les mises en chantier ont subi une baisse inattendue en avril en chutant de 9,5 %. Cette perte faisait cependant suite à une très forte hausse de 19,8 % en mars. Cela dit, le niveau de 1 569 000 atteint en avril demeure plus bas que ceux du tournant de l'année. On s'attend cependant à une amélioration en mai. Le niveau des permis de bâtir est demeuré élevé en avril, soit 1 733 000 unités. De plus, il s'est créé 4 400 emplois dans la construction résidentielle au cours du mois dernier. La baisse des ventes de maisons neuves en avril ainsi que les contraintes liées aux coûts de construction sont toutefois des éléments moins positifs. On s'attend à ce que les mises en chantier atteignent 1 680 000 unités.

**Réunion de la Réserve fédérale (juin)** – La Réserve fédérale (Fed) a gardé un ton très prudent lors de ses dernières réunions de politique monétaire et, jusqu'à maintenant, ses dirigeants étaient très peu enclins à dévier de la politique monétaire en place depuis le début de la pandémie. Le communiqué qui sera publié mercredi et les nouvelles prévisions économiques qui l'accompagneront devraient néanmoins refléter les bonnes perspectives de l'économie américaine. Il sera sans doute difficile de passer sous silence l'accélération récente des prix à la consommation, mais la Fed pourrait souligner les gains moins forts qu'attendu des embauches en avril et en mai et mettre en évidence qu'il manque toujours 7 629 000 emplois pour rejoindre le niveau d'avant la pandémie. Les communications récentes de certains présidents de Fed régionales laissent penser qu'un début de discussion au sujet d'une éventuelle baisse des achats de titres obligataires pourrait survenir pendant la réunion, mais on ne s'attend pas encore à un signal officiel à cet effet. Il sera néanmoins intéressant de voir si les prévisions de taux d'intérêt pour 2022, 2023 et 2024 montrent que certains participants sont plus pressés qu'ils ne l'étaient en mars. Le président de la Fed, Jerome Powell, aura sans doute à répondre à des questions sur l'éventuelle normalisation de la politique monétaire lors du point de presse postréunion.

**JEUDI 17 juin - 10:00**

<b>Mai</b>	<b>m/m</b>
Consensus	1,2 %
Desjardins	1,5 %
<b>Avril</b>	<b>1,6 %</b>

**LUNDI 14 juin - 8:30**

<b>Avril</b>	<b>m/m</b>
Consensus	nd
Desjardins	-1,1 %
<b>Mars</b>	<b>3,5 %</b>

**MARDI 15 juin - 8:15**

<b>Mai</b>	<b>taux ann.</b>
Consensus	nd
Desjardins	280 000
<b>Avril</b>	<b>268 600</b>

**MERCREDI 16 juin - 8:30**

<b>Mai</b>	<b>m/m</b>
Consensus	nd
Desjardins	0,4 %
<b>Avril</b>	<b>0,5 %</b>

**MERCREDI 16 juin - 8:30**

<b>Avril</b>	<b>m/m</b>
Consensus	nd
Desjardins	-0,8 %
<b>Mars</b>	<b>2,8 %</b>

**LUNDI 14 juin - 5:00**

<b>Avril</b>	<b>m/m</b>
Consensus	0,4 %
<b>Mars</b>	<b>0,1 %</b>

**Indicateur avancé (mai)** – L'indicateur avancé a enregistré une hausse de 1,6 % en avril, la plus forte depuis juillet 2020. On s'attend à un autre gain vigoureux pour le mois de mai. Comme en avril, la principale contribution devrait provenir de la baisse des demandes d'assurance-chômage. L'ISM manufacturier et l'écart des taux d'intérêt amèneront aussi des apports positifs notables à l'indicateur avancé. On prévoit qu'il augmentera de 1,5 %.

**CANADA**

**Ventes des manufacturiers (avril)** – Le secteur manufacturier évolue en dents de scie depuis quelques mois alors que les baisses succèdent aux hausses. Après avoir rebondi de 3,5 % en mars, les données provisoires de Statistique Canada indiquent que les ventes des manufacturiers pourraient diminuer de 1,1 % en avril. En outre, la forte baisse des exportations de produits automobiles durant le mois laisse croire que cette industrie devrait encore éprouver des problèmes importants.

**Mises en chantier (mai)** – Après avoir fracassé un sommet historique en mars dernier avec 334 759 unités, le nombre de mises en chantier a reculé à 268 631 unités en avril. Ce niveau est toutefois inférieur à la tendance des derniers mois, ce qui s'explique sans doute par le fait qu'une partie des mises en chantier d'avril avait été devancée au mois de mars. Ces soubresauts devraient s'estomper en mai et la progression des mises en chantier pourrait se rapprocher davantage de sa tendance, soit aux alentours de 280 000 unités.

**Indice des prix à la consommation (mai)** – Selon les relevés à la pompe, les prix de l'essence ont augmenté d'environ 3,5 % en mai, ce qui devrait entraîner une contribution aux alentours de +0,1 % à la variation mensuelle de l'indice total des prix à la consommation (IPC). Du côté des fluctuations saisonnières de prix, celles-ci sont habituellement d'environ +0,1 % en mai. Si l'on tient compte de la tendance haussière des autres composantes, une hausse d'environ 0,4 % de l'IPC total est prévue en mai. Le taux annuel d'inflation totale pourrait passer de 3,4 % à 3,5 %. Rappelons que ce taux annuel d'inflation élevé s'explique par des effets de base, alors que les prix de l'essence seront comparés aux niveaux très faibles observés à pareille date l'an dernier.


**Ventes des grossistes (avril)** – Selon les données provisoires de Statistique Canada, la valeur des ventes des grossistes aurait diminué de 0,8 % en avril. Les grossistes de véhicules automobiles et de pièces pourraient encore connaître des difficultés alors que les problèmes d'approvisionnement pour certaines pièces se prolongent.


**OUTRE MER**

**Zone euro : Production industrielle (avril)** – Après une bonne seconde moitié d'année qui a permis de récupérer une grande partie des pertes subies en mars et en avril 2020, la production industrielle eurolandaise enregistre une progression plus incertaine depuis le début de 2021. Après un gain de 0,9 % en janvier, elle a reculé de 1,2 % en février pour remonter de seulement 0,1 % en mars. Les données déjà publiées pour avril pour certains pays donnent un portrait plutôt mixte. La production industrielle a diminué de 1,0 % en Allemagne et de 0,1 % en France, tandis qu'elle a étonnamment bondi de 1,8 % en Italie. À la lumière de ces résultats, le consensus s'attend à une modeste variation de la production industrielle eurolandaise en avril. Toutefois, la bonne tenue des indices PMI manufacturiers suggère qu'une tendance plus vigoureuse devrait vite se remettre en place.

# Indicateurs économiques

## Semaine du 14 au 18 juin 2021

Jour	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes
<b>ÉTATS-UNIS</b>						
<b>LUNDI 14</b> --- ---						
<b>MARDI 15</b>						
	8:30	Indice des prix à la production				
		Total (m/m)	Mai	0,5 %	0,4 %	0,6 %
		Excluant aliments et énergie (m/m)	Mai	0,5 %	0,6 %	0,7 %
	8:30	Indice Empire manufacturier	Juin	22,0	20,0	24,3
	8:30	Ventes au détail				
		Total (m/m)	Mai	-0,6 %	-0,9 %	0,0 %
		Excluant automobiles (m/m)	Mai	0,5 %	-0,1 %	-0,8 %
	9:15	Production industrielle (m/m)	Mai	0,6 %	0,8 %	0,5 %
	9:15	Taux d'utilisation de la capacité de production	Mai	75,0 %	75,0 %	74,6 %
	10:00	Indice NAHB des constructeurs de maisons	Juin	83	nd	83
	10:00	Stocks des entreprises (m/m)	Avril	-0,1 %	-0,1 %	0,3 %
	16:00	Achats étrangers de valeurs mobilières (G\$ US)	Avril	nd	nd	262,2
<b>MERCREDI 16</b>						
	8:30	Mises en chantier (taux ann.)	Mai	1 635 000	1 680 000	1 569 000
	8:30	Permis de bâtir (taux ann.)	Mai	1 730 000	1 730 000	1 733 000
	8:30	Prix des exportations (m/m)	Mai	0,7 %	1,0 %	0,8 %
	8:30	Prix des importations (m/m)	Mai	0,8 %	1,0 %	0,7 %
	14:00	Réunion de la Réserve fédérale	Juin	0,25 %	0,25 %	0,25 %
	14:30	Discours du président de la Réserve fédérale, J. Powell				
<b>JEUDI 17</b>						
	8:30	Demandes initiales d'assurance-chômage	7-11 juin	360 000	365 000	376 000
	8:30	Indice de la Fed de Philadelphie	Juin	30,5	25,0	31,5
	10:00	Indicateur avancé (m/m)	Mai	1,2 %	1,5 %	1,6 %
<b> VENDREDI 18</b> --- ---						
<b>CANADA</b>						
<b>LUNDI 14</b>						
	8:30	Ventes des manufacturiers (m/m)	Avril	nd	-1,1 %	3,5 %
<b>MARDI 15</b>						
	8:15	Mises en chantier (taux ann.)	Mai	nd	280 000	268 600
	9:00	Ventes de maisons existantes	Mai			
<b>MERCREDI 16</b>						
	8:30	Indice des prix à la consommation				
		Total (m/m)	Mai	nd	0,4 %	0,5 %
		Excluant aliments et énergie (m/m)	Mai	nd	0,2 %	0,6 %
		Total (a/a)	Mai	nd	3,5 %	3,4 %
		Excluant aliments et énergie (a/a)	Mai	nd	2,2 %	1,8 %
	8:30	Ventes des grossistes (m/m)	Avril	nd	-0,8 %	2,8 %
	8:30	Stocks des grossistes (m/m)	Avril	nd	0,2 %	0,7 %
<b>JEUDI 17</b>						
	8:30	Opérations internationales en valeurs mobilières (G\$)	Avril	nd	10,00	3,25
<b> VENDREDI 18</b>						
	8:30	Indice des prix des logements neufs (m/m)	Mai	nd	1,0 %	1,9 %

Note : Desjardins, Études économiques participent à toutes les semaines au sondage de la maison Bloomberg pour le Canada et les États-Unis. Environ 15 économistes sont consultés pour le sondage au Canada et près d'une centaine du côté américain. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. À la suite du trimestre, les simplifications p, d et t correspondent respectivement à première estimation, deuxième estimation et troisième estimation. Les heures indiquées sont à l'heure avancée de l'Est (GMT - 4 heures).  Prévisions de Desjardins, Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins.

# Indicateurs économiques

## Semaine du 14 au 18 juin 2021

Pays	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes		
				m/m (t/t)	a/a	m/m (t/t)	a/a	
<b>OUTRE-MER</b>								
<b>LUNDI 14</b>								
Japon	0:30	Production industrielle – final	Avril	nd	nd	2,5 %	15,4 %	
Zone euro	5:00	Production industrielle	Avril	0,4 %	37,4 %	0,1 %	10,9 %	
<b>MARDI 15</b>								
Japon	0:30	Indice de l'activité tertiaire	Avril	-0,5 %		1,1 %		
Royaume-Uni	2:00	Taux de chômage ILO	Avril	4,7 %		4,8 %		
Allemagne	2:00	Indice des prix à la consommation – final	Mai	0,5 %	2,5 %	0,5 %	2,5 %	
France	2:45	Indice des prix à la consommation – final	Mai	0,3 %	1,4 %	0,3 %	1,4 %	
Zone euro	5:00	Balance commerciale (G€)	Avril	15,0		13,0		
Japon	19:50	Balance commerciale (G¥)	Mai	241,8		65,2		
Chine	22:00	Production industrielle	Mai		9,2 %		9,8 %	
Chine	22:00	Ventes au détail	Mai		14,0 %		17,7 %	
<b>MERCREDI 16</b>								
Royaume-Uni	2:00	Indice des prix à la consommation	Mai	0,3 %	1,8 %	0,6 %	1,5 %	
Royaume-Uni	2:00	Indice des prix à la production	Mai	0,4 %	4,5 %	0,4 %	3,9 %	
Brésil	17:30	Réunion de la Banque du Brésil	Juin	4,25 %		3,50 %		
<b>JEUDI 17</b>								
Suisse	3:30	Réunion de la Banque nationale suisse	Juin	-0,75 %		-0,75 %		
Italie	4:00	Balance commerciale (M€)	Avril	nd		5 190		
Norvège	4:00	Réunion de la Banque de Norvège	Juin	0,00 %		0,00 %		
Zone euro	5:00	Construction	Avril	nd	nd	2,7 %	18,3 %	
Zone euro	5:00	Indice des prix à la consommation – final	Mai	0,3 %	2,0 %	0,3 %	1,6 %	
Japon	19:30	Indice des prix à la consommation	Mai		-0,2 %		-0,4 %	
<b>VENDREDI 18</b>								
Japon	---	Réunion de la Banque du Japon	Juin	-0,10 %		-0,10 %		
Royaume-Uni	2:00	Ventes au détail	Mai	1,5 %	28,9 %	9,2 %	42,4 %	
Allemagne	2:00	Indice des prix à la production	Mai	0,7 %	6,4 %	0,8 %	5,2 %	
France	2:45	Salaires – final	T1	nd		0,5 %		
Zone euro	4:00	Compte courant (G€)	Avril	nd		17,8		
Italie	4:30	Compte courant (M€)	Avril	nd		3 099		

Note : Contrairement au Canada et aux États-Unis, la divulgation des chiffres économiques outre-mer se fait de façon beaucoup plus approximative. La journée de publication des statistiques est donc indicative seulement. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. (SA) : ajusté pour les saisonnalités, (NSA) : non ajusté pour les saisonnalités. Les heures indiquées sont à l'heure avancée de l'Est (GMT - 4 heures).



**ÉTATS-UNIS**
**Indicateurs économiques trimestriels**

	TRIM. DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)		VARIATION ANNUELLE (%)		
			Trim. ann.	1 an	2020	2019	2018
Produit intérieur brut (G\$ 2012)	2021 T1	19 088	6,4	0,4	-3,5	2,2	3,0
Consommation (G\$ 2012)	2021 T1	13 352	11,3	1,8	-3,9	2,4	2,7
Dépenses gouvernementales (G\$ 2012)	2021 T1	3 367	5,8	0,6	1,1	2,3	1,8
Investissements résidentiels (G\$ 2012)	2021 T1	719,1	12,7	12,8	6,1	-1,7	-0,6
Investissements non résidentiels (G\$ 2012)	2021 T1	2 813	10,8	2,9	-4,0	2,9	6,9
Changement des stocks (G\$ 2012) <sup>1</sup>	2021 T1	-92,9	---	---	-77,4	48,5	53,4
Exportations (G\$ 2012)	2021 T1	2 262	-2,9	-9,3	-12,9	-0,1	3,0
Importations (G\$ 2012)	2021 T1	3 456	6,7	5,3	-9,3	1,1	4,1
Demande intérieure finale (G\$ 2012)	2021 T1	20 267	10,3	2,2	-2,7	2,3	3,0
Déflateur du PIB (2012 = 100)	2021 T1	115,6	4,3	2,0	1,2	1,8	2,4
Productivité du travail (2012 = 100)	2021 T1	112,7	5,4	4,1	2,6	1,8	1,4
Coût unitaire de main-d'œuvre (2012 = 100)	2021 T1	119,1	1,7	4,1	4,3	1,9	1,9
Indice du coût de l'emploi (déc. 2005 = 100)	2021 T1	143,7	3,7	2,7	2,6	2,8	2,8
Solde du compte courant (G\$) <sup>1</sup>	2020 T4	-188,5	---	---	-647,2	-480,2	-449,7

<sup>1</sup> Statistique représentant le niveau au cours de la période; \* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

**ÉTATS-UNIS**
**Indicateurs économiques mensuels**

	MOIS DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)			
			-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois
Indicateur avancé (2016 = 100)	Avril	113,3	1,6	2,8	4,7	17,0
Indice ISM manufacturier <sup>1</sup>	Mai	61,2	60,7	60,8	57,7	43,1
Indice ISM non manufacturier <sup>1</sup>	Mai	64,0	62,7	55,3	56,8	45,4
Confiance cons. Conference Board (1985 = 100) <sup>1</sup>	Mai	117,2	117,5	95,2	92,9	85,9
Dépenses de consommation (G\$ 2012)	Avril	13 642	-0,1	2,7	4,2	24,0
Revenu personnel disponible (G\$ 2012)	Avril	16 521	-15,1	-4,2	5,6	-4,4
Crédit à la consommation (G\$)	Avril*	4 237	0,4	1,3	1,7	2,4
Ventes au détail (M\$)	Avril	619 923	0,0	7,5	12,7	51,2
<i>Excluant automobiles (M\$)</i>	Avril	480 438	-0,8	5,3	10,2	40,6
Production industrielle (2012 = 100)	Avril	99,0	0,5	-0,3	2,4	17,6
Taux d'utilis. capacité de production (%) <sup>1</sup>	Avril	74,6	74,2	74,9	72,9	63,4
Nouv. commandes manufacturières (M\$)	Avril	485 156	-0,6	1,3	7,1	34,1
Nouv. commandes biens durables (M\$)	Avril	246 303	-1,3	1,3	7,6	52,2
Stocks des entreprises (G\$)	Mars	2 014	0,3	1,5	3,6	0,0
Mises en chantier résidentielles (k) <sup>1</sup>	Avril	1 569	1 733	1 625	1 514	938,0
Permis de bâtir résidentiels (k) <sup>1</sup>	Avril	1 733	1 755	1 883	1 595	1 094
Ventes de maisons neuves (k) <sup>1</sup>	Avril	863,0	917,0	993,0	969,0	582,0
Ventes de maisons existantes (k) <sup>1</sup>	Avril	5 850	6 010	6 660	6 730	4 370
Surplus commercial (M\$) <sup>1</sup>	Avril*	-68 899	-75 025	-67 092	-63 678	-52 959
Emplois non agricoles (k) <sup>2</sup>	Mai	144 894	559,0	1 622	2 085	11 900
Taux de chômage (%) <sup>1</sup>	Mai	5,8	6,1	6,2	6,7	13,3
Prix à la consommation (1982-1984 = 100)	Mai*	268,6	0,6	2,0	2,9	4,9
<i>Excluant aliments et énergie</i>	Mai*	275,7	0,7	2,0	2,2	3,8
Déflateur des dépenses de cons. (2012 = 100)	Avril	114,1	0,6	1,4	2,1	3,6
<i>Excluant aliments et énergie</i>	Avril	116,0	0,7	1,2	1,7	3,1
Prix à la production (2009 = 100)	Avril	123,8	0,6	2,1	3,7	6,1
Prix des exportations (2000 = 100)	Avril	135,2	0,8	4,9	9,9	14,4
Prix des importations (2000 = 100)	Avril	130,7	0,7	3,3	6,0	10,6

<sup>1</sup> Statistique représentant le niveau du mois de la colonne; <sup>2</sup> Statistique représentant la variation depuis le mois de référence;

\* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

**CANADA**
**Indicateurs économiques trimestriels**

	TRIM. DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)		VARIATION ANNUELLE (%)		
			Trim. ann.	1 an	2020	2019	2018
Produit intérieur brut (M\$ 2012)	2021 T1	2 077 771	5,6	0,3	-5,3	1,9	2,4
Cons. des ménages (M\$ 2012)	2021 T1	1 148 288	2,7	-1,9	-6,0	1,6	2,5
Cons. des gouvernements (M\$ 2012)	2021 T1	440 315	6,2	3,7	-0,3	2,0	2,9
Investissements résidentiels (M\$ 2012)	2021 T1	178 493	43,3	26,5	4,1	-0,2	-1,7
Investissements non résidentiels (M\$ 2012)	2021 T1	156 424	-2,7	-13,5	-13,6	1,1	3,1
Changement des stocks (M\$ 2012) <sup>1</sup>	2021 T1	-8 463	---	---	-15 937	18 766	15 486
Exportations (M\$ 2012)	2021 T1	631 947	6,0	-3,0	-10,0	1,3	3,7
Importations (M\$ 2012)	2021 T1	634 951	4,3	-2,8	-11,2	0,4	3,4
Demande intérieure finale (M\$ 2012)	2021 T1	2 083 799	6,4	0,9	-4,3	1,4	2,5
Déflateur du PIB (2012 = 100)	2021 T1	116,2	12,2	6,0	0,7	1,7	1,8
Productivité du travail (2012 = 100)	2021 T1	110,0	-6,7	-2,1	8,1	1,0	0,6
Coût unitaire de main-d'œuvre (2012 = 100)	2021 T1	114,0	0,4	2,0	3,1	2,9	3,1
Solde du compte courant (M\$) <sup>1</sup>	2021 T1	1 184	---	---	-40 087	-47 384	-52 224
Taux d'utilis. capacité de production (%) <sup>1</sup>	2021 T1*	81,7	---	---	77,6	82,6	83,7
Revenu personnel disponible (M\$)	2021 T1	1 435 000	9,5	9,1	10,4	3,8	3,1
Excédent d'expl. net des sociétés (M\$)	2021 T1	376 556	95,6	45,1	-4,0	0,6	3,8

<sup>1</sup> Statistique représentant le niveau au cours de la période; \* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

**CANADA**
**Indicateurs économiques mensuels**

	MOIS DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)			
			-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois
Produit intérieur brut (M\$ 2012)	Mars	1 979 920	1,1	2,1	3,7	6,6
Production industrielle (M\$ 2012)	Mars	384 675	0,7	0,6	3,3	2,0
Ventes des manufacturiers (M\$)	Mars	57 842	3,5	5,9	7,5	14,8
Mises en chantier (k) <sup>1</sup>	Avril	268,6	334,8	307,5	227,3	164,6
Permis de bâtir (M\$)	Avril	11 107	-0,5	10,9	27,2	76,1
Ventes au détail (M\$)	Mars	57 609	3,6	9,7	6,6	23,7
<i>Excluant automobiles (M\$)</i>	Mars	42 827	4,3	10,3	8,1	13,4
Ventes des grossistes (M\$)	Mars	70 901	2,8	5,6	7,0	12,8
Surplus commercial (M\$) <sup>1</sup>	Avril*	593,9	-1 347	1 224	-4 114	-5 447
<i>Exportations (M\$)</i>	Avril*	50 207	-1,0	-2,4	8,1	58,8
<i>Importations (M\$)</i>	Avril*	49 613	-4,7	-1,2	-1,9	33,8
Emplois (k) <sup>2</sup>	Mai	18 559	-68,0	9,3	3,6	176,3
Taux de chômage (%) <sup>1</sup>	Mai	8,2	8,1	8,2	8,6	13,7
Rémunération hebdomadaire moyenne (\$)	Mars	1 125	-0,8	0,9	1,6	7,4
Nombre de salariés (k) <sup>2</sup>	Mars	16 144	245,8	55,7	56,3	3,5
Prix à la consommation (2002 = 100)	Avril	140,3	0,5	1,5	2,0	3,4
<i>Excluant aliments et énergie</i>	Avril	134,2	0,6	1,1	1,3	1,8
<i>Excluant huit éléments volatils</i>	Avril	138,2	0,5	1,1	1,4	2,3
Prix des produits industriels (2010 = 100)	Avril	110,9	1,6	6,3	9,9	14,3
Prix des matières premières (2010 = 100)	Avril	116,5	1,0	10,1	21,0	56,4
Masse monétaire M1+ (M\$)	Mars	1 460 600	1,1	5,1	7,9	28,0

<sup>1</sup> Statistique représentant le niveau du mois de la colonne; <sup>2</sup> Statistique représentant la variation depuis le mois de référence;

\* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

**ÉTATS-UNIS, CANADA, OUTRE-MER**  
**Principaux indicateurs financiers**

EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	ACTUEL	DONNÉES PRÉCÉDENTES					DERNIÈRES 52 SEMAINES		
	11 juin	4 juin	-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois	Haut	Moyenne	Bas
<b>États-Unis</b>									
Fonds fédéraux – cible	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25
Bons du Trésor – 3 mois	0,02	0,02	0,01	0,04	0,08	0,16	0,18	0,08	0,01
Obligations – 2 ans	0,15	0,15	0,15	0,16	0,12	0,19	0,21	0,15	0,11
– 5 ans	0,75	0,77	0,80	0,84	0,36	0,33	0,92	0,49	0,19
– 10 ans	1,47	1,56	1,63	1,64	0,89	0,70	1,75	1,06	0,51
– 30 ans	2,16	2,24	2,37	2,40	1,63	1,45	2,48	1,80	1,19
Indice S&P 500 (niveau)	4 238	4 230	4 174	3 943	3 663	3 041	4 239	3 672	3 009
Indice DJIA (niveau)	34 415	34 756	34 382	32 779	30 046	25 606	34 778	30 094	25 016
Cours de l'or (\$ US/once)	1 883	1 894	1 837	1 711	1 846	1 734	2 053	1 848	1 682
Indice CRB (niveau)	212,21	210,29	203,29	193,79	161,25	134,32	212,21	168,20	134,41
Pétrole WTI (\$ US/baril)	70,93	69,62	65,37	65,61	46,57	36,26	70,93	50,12	35,61
<b>Canada</b>									
Fonds à un jour – cible	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25
Bons du Trésor – 3 mois	0,11	0,12	0,09	0,11	0,13	0,18	0,21	0,12	0,05
Obligations – 2 ans	0,31	0,31	0,32	0,31	0,25	0,28	0,33	0,26	0,15
– 5 ans	0,83	0,86	0,94	1,03	0,44	0,37	1,03	0,56	0,30
– 10 ans	1,39	1,46	1,55	1,58	0,71	0,53	1,61	0,92	0,43
– 30 ans	1,95	1,98	2,18	2,02	1,27	1,06	2,19	1,45	0,89
<b>Écart de taux par rapport aux États-Unis (points de %)</b>									
Fonds à un jour	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Bons du Trésor – 3 mois	0,09	0,10	0,08	0,07	0,05	0,02	0,11	0,04	-0,04
Obligations – 2 ans	0,16	0,16	0,17	0,15	0,13	0,09	0,18	0,11	0,01
– 5 ans	0,08	0,09	0,14	0,19	0,08	0,04	0,21	0,07	-0,04
– 10 ans	-0,08	-0,10	-0,08	-0,06	-0,18	-0,17	-0,04	-0,14	-0,30
– 30 ans	-0,21	-0,26	-0,19	-0,38	-0,36	-0,39	-0,17	-0,35	-0,49
Indice S&P/TSX (niveau)	20 126	20 029	19 367	18 851	17 549	15 257	20 126	17 489	15 189
Taux de change (\$ CAN/\$ US)	1,2152	1,2080	1,2104	1,2473	1,2774	1,3586	1,3690	1,2887	1,2034
Taux de change (\$ CAN/€)	1,4713	1,4697	1,4697	1,4910	1,5473	1,5292	1,5903	1,5322	1,4646
<b>Outre-mer</b>									
<b>Zone euro</b>									
BCE – taux de refinancement	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Taux de change (\$ US/€)	1,2106	1,2167	1,2142	1,1954	1,2113	1,1256	1,2327	1,1897	1,1177
<b>Royaume-Uni</b>									
BoE – taux de base	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10
Obligations – 10 ans	0,71	0,84	0,89	0,86	0,19	0,15	0,93	0,43	0,04
Indice FTSE (niveau)	7 133	7 069	7 044	6 761	6 547	6 105	7 133	6 436	5 577
Taux de change (\$ US/£)	1,4115	1,4156	1,4098	1,3925	1,3225	1,2542	1,4212	1,3403	1,2299
<b>Allemagne</b>									
Obligations – 10 ans	-0,27	-0,21	-0,12	-0,33	-0,64	-0,44	-0,11	-0,45	-0,64
Indice DAX (niveau)	15 681	15 693	15 417	14 502	13 114	11 949	15 693	13 671	11 556
<b>Japon</b>									
BoJ – principal taux directeur	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10
Indice Nikkei (niveau)	28 949	28 942	28 084	29 718	26 653	22 305	30 468	26 177	21 531
Taux de change (\$ US/¥)	109,79	109,51	109,36	109,02	104,03	107,36	110,73	106,34	102,74

CRB : Commodity Research Bureau ; WTI : West Texas Intermediate ; BCE : Banque centrale européenne ; BoE : Banque d'Angleterre ; BoJ : Banque du Japon  
 Note : Données prises à la fermeture des marchés, à l'exception de la journée courante qui ont été prises à 11 h.